

## PECHE (*harmatia*)

Le nom Grec *harmatia* signifie littéralement «rater la cible, » mais le sens étymologique est largement perdu de vue dans le Nouveau Testament. Il est utilisé au sujet du péché comme une source d'action, ou comme un élément étranger produisant de mauvaises actions (Romains 3 :9 ; 5 :12; 6 :1; 7 :7). Il se réfère à un principe directeur ou à une puissance (Romains 6 :6 « sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; »), « le corps du péché » parlant d'une puissance organisée qui agit à travers les membres du corps (bien que le siège du péché soit dans la volonté). Le mot peut aussi être employé comme un terme générique pour une nature pécheresse (Jean 8 :21 , 34; 9 :41 ; 15 :22). Romains 8 :3 parle de « Dieu ...envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, « ce qui est littéralement « chair du péché. » La chair correspond au corps, l'instrument du péché qui y demeure. » (Christ était préexistant comme le Fils de Dieu, mais Il accepta d'être en chair humaine par Marie, mais évitant toute marque du péché.) Jésus fut donc « une offrande pour le péché » qui « condamna le péché dans la chair. » Ainsi Christ prit la nature humaine, mis à part le péché (Hébreux 4 :15), vécut une vie sans péché, puis mourut sous la condamnation et le jugement à cause de notre péché.

Quelquefois le mot est utilisé comme équivalent d'une condition du péché (Jean 1 :29; 1 Corinthiens 15 :17), ou une course au péché, caractérisée par des actions permanentes (1 Thessaloniens 2 :16). Il peut aussi se référer à une mauvaise action particulière, un acte de péché (Matthieu 12 :31 ; Actes 7 :60 ; Jacques 1 :15 ; 2 :9; 4 :17; 1 Jean 5 :16).

Il est important de noter que Christ était sans péché dans tous les domaines (2 Corinthiens 5 :21 ; Hébreux 4 :15 ; 1 Pierre 2 :22 ; 1 Jean 3 :5). Dans Hébreux 9 :28, la référence est au sujet d'une offrande pour le péché. Dans 2 Corinthiens 5 :21, « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.» indique que Dieu L'a traité comme Il doit traiter avec le péché, et Christ a accompli ce qui était représenté dans le sacrifice pour le péché dans l'Ancien Testament.

Le mot Grec *hamartia*, traduisant péché dans nos Bibles voulait dire au début « rater la cible. » Il était utilisé chez les archers, par exemple, pour dire que l'archer avait manqué sa cible. Cette partie de l'étymologie est quelquefois utilisée pour aider des gens à comprendre le sens du péché, pour suggérer que le « péché » arrive quand une personne « rate la cible » de la volonté de Dieu. Cette définition pourrait être utile pour comprendre le concept de l'échec de l'homme pour vivre selon les critères de sainteté de Dieu, mais ne tient pas compte d'une définition précise du péché comme la Bible le traite ; en bref, la définition elle-même de « rater la cible. »

Le problème avec cette métaphore est qu'afin de rater la cible, on doit premièrement essayer d'atteindre la cible ! Encore une fois, nous devons retourner dans le jardin d'Eden pour comprendre quelques vérités importantes au sujet de notre nature pécheresse. Dieu donna à Adam la liberté de manger de n'importe quel arbre, mais Il lui commanda de s'abstenir du fruit de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal. Dès le moment où Eve lui offrit une bouchée, Adam prit le fruit et le mangea. Il ne fit aucun effort pour obéir au commandement de Dieu ; il désobéit volontairement et intentionnellement bien que ce fut le seul commandement auquel il devait obéir, et un qui était aisé.

Esaïe nous raconte clairement que chacun ayant vécu (excepté Christ) a été un pécheur, à la fois par la naissance (héritant de la nature pécheresse d'Adam) et par ses actions volontaires. « Nous étions tous errants comme des brebis, » Esaïe écrit, « Chacun suivait sa propre voie » (Esaïe 53 :6). Ceci rappelle qu'il n'y a personne qui tente d'être saint, même si un tel essai fut possible ; nous avons tous délibérément choisi de mener notre propre chemin sans tenir compte des critères de Dieu, imitant donc notre père humain Adam. « Selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervertis; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul; (Romains 3 :10-12).

Mais la seconde moitié de ce verset dans Esaïe ajoute un profond élément à la discussion au sujet du péché : « Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (Esaïe 53 :6). Jésus fit plus que de payer la pénalité de nos péchés ; Il a enlevé nos péchés et les a

portés Lui-même sur la croix. Paul a écrit, « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » Avant que nous ayons connu Christ, nous n'avions aucun choix sinon d'obéir à nos natures pécheresses, aucune chance « d'atteindre la cible » simplement parce que nous n'avons jamais essayé d'atteindre l'objectif; nous étions sous l'esclavage de notre péché. Mais en Christ nos péchés ont péri, « sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort a été libéré du péché. » (Romains 6 :6, 7).

« Reflections on words of New Testament » W.E. VINE

Traduit en Français par l'association culturelle « Eglise Protestante Evangélique La Résurrection et la Vie »  
25, rue Leclerc 57390 Audun le Tiche